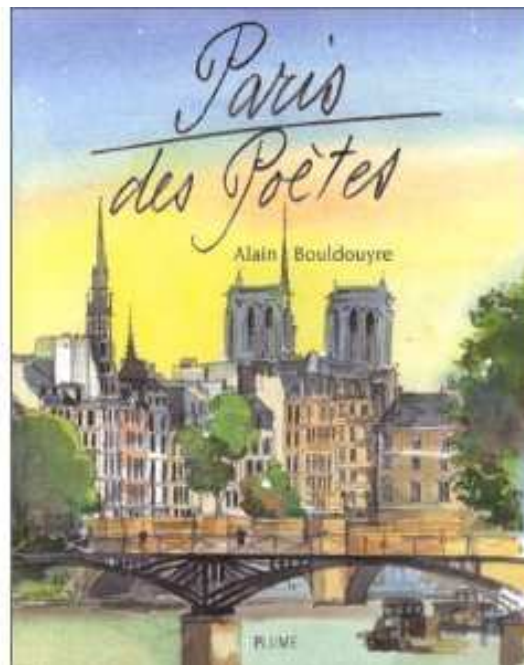


Paris marlou Aux yeux de fille Ton air filou Tes vieilles guenilles Et tes gueulantes Accordéon Ça fait pas de rentes Mais c'est si bon...	À la la une À la la deux File-moi trois tunes Je te verrai mieux La toute dernière Des éditions T'es en galère Mais c'est si bon...	Paris flonflon T'as l'âme en fête Et des millions Pour tes poètes Quelques centimes À ma chanson Ça fait la rime Et c'est si bon...
Tes gigolos Te déshabillent Sous le métro De la Bastille Pour se saouler À tes jupons Ça fait gueuler Mais c'est si bon...	À la la der À la la rien T'es un gangster À la mie de pain Faut être adroit Pour faire carton La prochaine fois Tu seras peut-être bon	Paris je prends Au coeur de pierre Un compte courant Des belles manières Un coup de chapeau À l'occasion Il faut ce qui faut Mais c'est si bon...
Brins de lilas, Fleur de Pantin, Ça fait des tas De petits tapins Qui font merveille En toute saison Ça fait de l'oseille Et c'est si bon...	Paris j'ai bu À la voix grise Le long des rues Tu vocalises Y a pas d'espoir Dans tes haillons Seulement le trottoir Mais c'est si bon...	Des sociétés Très anonymes Un député Que l'on estime Un petit mannequin En confection C'est pas le baise-main Mais c'est si bon...
Dédé la Croix, Bébert d'Anvers Ça fait des mois Qu'y sont au vert Alors ces dames Se font une raison A se font bigames Et c'est si bon...	Tes vagabonds Te font des scènes Mais sous tes ponts Coule la Seine Pour la romance À illusion Y a de l'affluence Mais c'est si bon...	Passe la monnaie Voilà du clinquant Un coup de rabais And gentleman Un carnet de chèque Sans provision Faut faire avec Mais c'est si bon...
Paris bandit Aux mains qui glissent T'as pas d'amis Dans la police Dans ton corsage De néon Tu n'es pas sage Mais c'est si bon...	Mômes égarées Dans les faubourgs Prairie pavée Où pousse l'amour Ça pousse encore À la maison On a eu tort Mais c'est si bon...	Un petit Faubourg- Saint-Honoré Trois petits fours Et je m'en vais Surprise-partie Surprise-restons On est surpris Mais c'est si bon...
Hold-up savants Pour la chronique Tractions avant Pour la tactique Un petit coup sec Dans le diapason Range tes kopecks Sinon t'es bon...	Regards perdus Dans le ruisseau Où va la rue Comme un bateau Ça tangué un peu Dans l'entrepont C'est laborieux Mais c'est si bon...	

Léo Ferré (1916-1993), è stato un cantautore, poeta, scrittore e anarchico monegasco. Nasce nel Principato, figlio di Joseph Ferré, direttore del personale del Casinò di Montecarlo, e di Marie Scotto, sarta di origine italiana. All'età di otto anni viene internato in un collegio di preti a Bordighera rimanendovi imprigionato fino all'adolescenza. Questa esperienza creerà l'anarchico adulto che racconterà questa storia lacerante nel romanzo Benoit Misère scritto nel '56.

Dal 1969 Léo Ferré si trasferisce in Italia, a San Casciano nei pressi di Firenze, e dal 1971 a Castellina in Chianti, dove resta per il resto della sua vita (wiki).



Paris Canaille è un omaggio e un atto d'amore verso Parigi, dove Ferré si esibisce dal 1946 nei caffè di Saint Germain. Nel 1956 è tratto un film dallo stesso titolo.



Nella primavera del 1981 si seppe che Leo Ferré sarebbe giunto a Roma per un concerto al Teatro Olimpico: la banda, per un tributo degno al grande compositore, lo accolse in aeroporto a Fiumicino e lo raggiunse poi in uno studio televisivo dove, appostata nei bagni, mentre erano in corso le riprese insieme a Renzo Arbore e altri artisti, irruppe in scena suonando Paris Canaille che era stata arrangiata apposta da Vittorini. Leo Ferré, con il mento tremante per la commozione, si avvicinò ai bandisti: ci furono baci, abbracci, dichiarazioni di stima e simpatia artistica e politica. (fonte Un romanzo musicale)

